

Objet d'étude : **DU COTE DE L'IMAGINAIRE.**

Séquence : lire le monde dans *L'Enfant Des Passages* ou *La geste de Ti-Jean*, Ina CESAIRE

Capacité : interpréter le discours tenu sur le réel à travers le discours de l'imaginaire

Connaissances : imaginaire-merveilleux-contes

### **Séance 1. Comment le monde est-il représenté dans ce texte ? 2 heures**

Support : la liste des personnages. (DOC. 1) Cette liste est à la fois la didascalie initiale de la pièce et un discours explicatif sur le sens du conte. A ce titre, elle est une ressource intéressante à exploiter.

Objectif : identifier les procédés qui permettent de créer un univers à la fois propre au conte et ancré dans la réalité socio-historique antillaise.

Activité 1. Analyse du titre; définition de « une geste » afin d'émettre des hypothèses de lecture sur l'histoire, le thème, la signification...

Activité 2. Essai de classement justifié de cette œuvre dans ces genres littéraires : *roman, nouvelle, conte, récit policier, récit fantastique, récit de science-fiction, poème*. Les élèves peuvent s'aider de cette information sur l'auteur. (DOC.2)

Activité 3. Identification des caractéristiques du conte. A partir d'un article définissant le conte (DOC.3), faire retrouver les critères dans la liste des personnages.

Activité 4. Identification du référent socio-culturel. Repérages dans la liste des personnages des indices qui ancrent le conte dans une époque et un lieu assez précis : « béké, paysan antillais, mulâtre, quimboiseur, l'ancêtre africain ... » ; l'utilisation du créole (que l'on retrouve tout au long de la pièce). Il sera alors utile de préciser le sens et le rôle de ces expressions. J.J.JARDEL a analysé la présence de ce référent dans le conte (DOC.4)

### **Séance 2. Lire trois extraits pour comprendre la pièce et le conte. 3 heures**

Objectif : construire la signification du conte et mettre en évidence ses fonctions

Supports : la 1<sup>ère</sup> scène, un extrait de la 2<sup>ème</sup> scène et de la dernière scène

Activités sur la 1<sup>ère</sup> scène

- relever les informations de cette scène d'exposition
- identifier le schéma narratif pour mettre en évidence les ressorts de l'action
- analyser le personnage de Ti-jean et la relation entre les deux frères
- la place importante de la mère au sein de la famille
- le comique : le mélange créole-français, le comportement contradictoire du frère aîné,

Synthèse. Quelles sont les fonctions de ce premier passage ? Le rire est déjà bien déclenché par le comique de gestes, de situation et de mots. Mais cette scène installe, conventionnellement d'ailleurs dans ce texte, des informations nécessaires à la cohérence de l'histoire ; elle prépare donc une suite d'autant plus surprenante qu'elle rompt totalement avec l'univers quotidien et très identifiable du début.

#### Activités sur la 2<sup>ème</sup> scène :

- L'accès au monde imaginaire : il est immédiat et brutal
- Les indices du merveilleux : le décor et le personnage de la sorcière. Les élèves utiliseront la définition donnée dans le document « repère » (DOC. 5)
- Le message de la sorcière – le proverbe : il permet de construire la signification du conte à savoir :  
« le voyage initiatique » de Ti-Jean

#### Activités sur la dernière scène :

« Le Monde Régénéré » est la dernière scène de la pièce.

- Une fin traditionnelle : le héros est récompensé par le mariage et la richesse
- Une fin paradoxale : Ti-Jean critique ouvertement le Roi et refuse d'abord la main de la princesse
- La ruse de Ti-Jean : il devient un héros à la suite d'une escroquerie
- Le comique : la niaiserie de la princesse- l'autoritarisme aveugle du roi

Synthèse. Dans ces passages, il est possible de mettre en évidence l'une des fonctions propre à tous les contes : divertir, amuser. Mais la fonction d'avertissement et d'éducation est très particulière au conte antillais. Après lecture de l'analyse d'Ina CESAIRE (DOC. 6) que peut-on répondre à la question :

**« Le conte est-il réservé aux jeunes lecteurs »?**

| L'ENFANT DES PASSAGES ou la Geste de Ti-Jean |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|----------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Auteur : Ina CESAIRE                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| ▶                                            | <b>Création</b> Juillet 1987, théâtre de la soif nouvelle, Gymnase Floréal, Martinique                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| ▶                                            | ▶ <b>Langue</b> Français                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| ▶                                            | ▶ <b>Edition</b> Paris, éditions caribéennes, 1987                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| ▶                                            | ▶ <b>Metteur en scène</b> Annick JUSTIN JOSEPH                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| ▶                                            | ▶ <b>Argument</b> L'enfant des passages, ou la geste de Ti-Jean, est la mise en Théâtre, sous forme condensée, du conte traditionnel antillais.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| ▶                                            | ▶ <b>Synopsis</b> Cette pièce relate la quête d'un adolescent, pauvre et orphelin qui, par le biais d'une intrusion dans le monde fantasmagorique du merveilleux, va parvenir à annihiler son miséreux destin pour grimper dans la hiérarchie sociale. Cet adolescent n'est autre que, Ti-jean l'Horizon le débrouillard, le révolté type. Dans la pièce Ti-Jean entreprend le voyage initiatique qui lui permettra d'accéder au monde régénéré auquel il aspire. Et si cruauté il y a, c'est un défoulement au sens psychanalytique dont il s'agit ; une fois devenu adulte, Ti-Jean nous est restitué sociable et assagi. |

## PERSONNAGES

### TI-JEAN

Adolescent petit et frêle au début du conte, il devient la fin un jeune homme sûr de lui, un brin arrogant. Il est le symbole vivant de l'ascension dans la hiérarchie sociale. L'enfant démuné et orphelin du monde réaliste va, pour se transformer en adulte, utiliser le moyen classique du conte antillais : le voyage initiatique dans le monde imaginaire, qui, autorisant un véritable défoulement, au sens psychanalytique du terme, lui permettra d'accéder au monde régénéré auquel il aspire. Ti-Jean est courageux, cruel, insolent. Il refuse de façon viscérale toute contrainte sociale (politesses, normes, etc.) ainsi que sa situation originelle misérable. C'est le révolté-type.

### Y I N Y I N

Frère aîné de Ti-Jean de quelques années, c'est un garçon trop vite grandi, gauche et mal dans sa peau. Il est larmoyant et couard. A l'opposé de son frère cadet, il applique la stricte observance des règles sociales qu'on lui a inculquées depuis sa naissance. Il a tendance à s'apitoyer sur lui-même, mais se montre parfois capable d'un sursaut de révolte devant l'injustice. C'est un personnage falot et comique : le perdant type. Enfin, il a tendance à l'alcoolisme.

### LA SORCIERE ( Dame Kéléman )

Personnage traditionnel de l'imaginaire populaire antillais, elle s'attaque généralement à de pauvres enfants sans défense. Elle représente à la fois la magie païenne et les forces mauvaises intérieures de la culture martiniquaise. Cependant, sous l'apparence exclusivement démoniaque, apparaît un aspect didactique : sa parole, quoiqu' obscure, est toujours porteuse d'un enseignement que le héros devra décrypter.

### TIGRE

Petit paysan antillais, pauvre, mais honnête, généreux, excellent père et bon mari. Il tente sans trop y parvenir, d'imposer à sa femme son rôle de chef de famille. Son caractère est simple et son aspect balourd.

### Mme TIGRE

Paysanne antillaise, genre "matador". Soupçonneuse, irascible, elle voue un amour exclusif à son fils et à son mari qu'elle domine cependant. Devant l'assassinat de son petit, elle perd tous ses attributs humains et devient une authentique tigresse, en proie à un désespoir animal.

### COMPERE L'AIGLE

Maître des cieux, voyageur impénitent, d'allure noble domine le monde d'en bas de son regard perçant. Bon cœur mais susceptible.

### TORTUE

Vieux quimboiseur à demi gâteux. Il ne pratique pas la magie noire et se considère plutôt comme un guérisseur; il connaît les plantes et les formules rituelles. Infirme, quinquagénaire, il marmonne toujours entre dents et pousse des petits ricanements comiques. Il craint le monde moderne et la jeunesse, qu'il accuse de dépravation. Devant l'agression, il perd tous ses moyens, et cède à l'affolement. .

### LA BÊTE A 7 TÊTES

C'est le symbole de l'oppression et de la tyrannie venues de l'extérieur, représentées par son aspect multicéphale par sa forme d'expression (imposée) : le décret (du genre « loi scélérate »). Les divers aspects de la domination extérieure sont rendus par son apparence physique et par son discours (également venu d'ailleurs), accompagné du tambour exogène du garde-champêtre. La Bête à 7 têtes ne se contente pas de décréter. Lorsqu'elle est mise en danger, elle se bat, utilisant toutes les formes de la répression.

### POISSON ARME

Militaire rigide, tendance "Macoute". Extrêmement respectueux de la hiérarchie. Sorti du rang, il méprise le bas peuple et encense ses supérieurs. Bien que subalterne, il a un goût non déguisé pour la répression et le pouvoir. Il oscille entre l'obséquiosité et la violence.

## **LE VOLEUR**

« Négropolitain ». Jeune homme « branché » il a vécu à Paris dans l'émigration, où il a effectué plusieurs petits « jobs ». Rentré au pays, il est chômeur et se débrouille. Il est malin, roublard, obséquieux à ses heures, très arriviste, mais peu réfléchi. Sa devise est « tout, tout de suite ». Comme Ti-Jean, il éprouve un grand désir de réussite sociale, mais son absence d'insolence l'empêchera d'y accéder.

## **L' INVERSÉ**

C'est le symbole de l'hétérogénéité des cultures. Ti-Jean, venu de l'un des mondes parallèles qu'il visite, se rend compte enfin que son monde n'est pas unique. Le temps, la gestuelle, la philosophie, etc., peuvent, selon l'époque ou la civilisation, prendre diverses significations. Selon le monde originel de Ti-Jean, l'Inversé est un fou. Selon le monde de l' Inversé c'est Ti-Jean qui devient le fou.

## **L'HOMME IMMORTEL**

Symbole de la répétition infinie du temps rendue par la pulsation vibrante des battements de son cœur et par la sonorité amplifiée de sa voix.

Il représente également la continuité de l'ennui de l'éternité. Bien que représenté sous forme de structure géante et arborescente, c'est un homme, doué de bienveillance et d'un certain goût de l'humour.

## **ZAMBA**

C'est, en même temps qu'un personnage traditionnel de la littérature orale guadeloupéenne (symbole de la force physique), la représentation de l'Ancêtre africain et du Sage. Il est, dans cette geste, doué de clairvoyance et si, tout comme la Sorcière, ses paroles sont à décrypter, son message n'ouvre pas l'accès à des épreuves, mais à leur résolution. Zamba représente la mémoire, la tradition et l'histoire oubliée.

## **LE ROI**

Vieux mulâtre ou vieux béké pompeux, style XIX<sup>ème</sup> siècle. Arrogance apparente, cachant mal un réel complexe d'infériorité. Brutalité de façade. Amour inconditionnel envers sa fille. Supportant mal la nouvelle suprématie venue de l'extérieur (Bête à 7 têtes), il est prêt à tout pour s'en débarrasser, quitte à perdre une bonne partie de son pouvoir ancestral. C'est un personnage à la fois bon enfant et grotesque, Ses réactions épidermiques le poussent à réagir aussi violemment à la joie qu'à la peine.

## **LA PRINCESSE**

Jolie jeune fille un peu demeurée. Très amoureuse de son papa, et dénuée de toute initiative personnelle. Personnage comique (sans le vouloir), elle symbolise à la fois le sommet de la hiérarchie sociale et la vacuité de la réussite. **Bèbelle** est une brave fille élevée dans l'unique espoir de conquérir un bon mari. Pour ce choix, elle fait entièrement confiance à son père dont elle suit aveuglément les préceptes. Ses gestes sont gauches et maladroits. Elle est aussi prompte aux rires qu'aux larmes.

## **TET ZEKLE \***

Personnage masculin du monde fantasmatique. Malgré son aspect « clignotant », aime à utiliser un ton moralisateur et sentencieux. Imbu de sa responsabilité d'« éclairer » du monde sans lumière, ne supporte pas l'humour et les plaisanteries permanentes de sa compagne Zétoil Filé,

## **ZETOIL FILE\***

Compagne de Tèt Zéklè et « clignotante » comme lui. Sa légèreté et son humour la poussent à dédramatiser toute chose. Elle apprécie la parodie, les chants, les jeux de mots, l'ironie, ce qui n'est pas toujours du goût de son compagnon, Tèt Zéklè, qu'elle aime pourtant tendrement. C'est une sympathique fofolle qui ne tient pas à prendre la vie et ses drames au sérieux.

*\* Tête d'Eclair et Etoile Filante, les Lucioles ou "bêtes à feu » sont à la fois des messagères, des dénonciatrices et des prophétesses.*



**DOC.2 Ina Césaire**, ethnologue, écrivain – Martinique. En mars 2007, le Carême de la Parole, festival organisé par le Centre Culturel de Fonds Saint-Jacques rendait hommage au travail de l'ethnologue et écrivain Ina Césaire, une femme qui a passé sa vie à mettre en avant la créolité des Antilles et dont la contribution à la littérature orale martiniquaise constitue aujourd'hui un apport majeur. Retour sur le parcours d'une ethnologue pour qui la transmission des traditions et le devoir de mémoire sont essentiels.

Née en octobre 1942 en Martinique, Ina Césaire n'est autre que la fille de la figure la plus emblématique de l'île, l'écrivain et homme politique Aimé Césaire, l'un des fondateurs du concept de la Négritude. C'est en 1970 qu'elle effectue sa première mission dans les campagnes de la Martinique et de la Guadeloupe. Elle y enregistre, sur le vif, un important corpus de contes en créole lors de veillées funéraires. L'ouvrage, bilingue créole/français, sera publié quelques années plus tard sous le titre évocateur de *Contes de Mort et de Vie aux Antilles*. Suivront à partir de 1988, *Contes de Soleil et de Pluie*, *Contes de Nuits et de Jours*, et en 2003 *La Faim, la Ruse, la Révolte*, trois études analytiques qui se penchent sur la spécificité antillaise du conte, autour de thématiques propres à l'imaginaire créole.

### DOC.3

Le conte appartient à la catégorie générale des récits. Il possède une structure narrative: séquences d'événements organisés autour d'une intrigue: la belle va-t-elle se trouver un jeune et bel époux? Le loup va-t-il manger l'agneau? Il possède aussi des traits particuliers. Alors qu'un récit peut se rapporter à des événements réels ou à des

« fictions réalistes », comme dans les romans ou les nouvelles, le conte nous transporte dans un monde magique et fantasmagorique où les citrouilles peuvent, par exemple, se transformer en carrosses. Le conte possède ceci de commun avec les mythes: il se situe quelque part dans un passé indéterminé et fait intervenir des personnages magiques auxquels il arrive des aventures incroyables et dramatiques. Mais il se distingue du mythe en ce qu'il ne se présente pas comme un grand récit de fondation et encore moins un récit véridique. Geneviève Calame-Griaule' note que les mythes sont tenus pour des « paroles vraies », alors que le caractère fictionnel des contes est annoncé implicitement par l'incipit « il était une fois », qui plonge dans un temps et une époque imaginaires. En Afrique, pour marquer le caractère fictif, on commence souvent l'histoire par « ceci est un conte ».

Jean-François Dortier, « L'Univers des contes », *Sciences Humaines* n°148  
« Contes et Récits », avril 2004.

1. Spécialiste des contes africains.

### DOC.4

**Spécificité des contes créoles.** Une lecture attentive des contes créoles révèle l'univers physique et quotidien d'une société rurale : le monde tropical, avec ses plantes spécifiques (bananiers, cocotiers, manguiers, canne à sucre), ses bêtes sauvages (serpents, manitous, araignées), ses animaux domestiques et familiers (chiens, chats, cabris, cochons, etc.), apparaît en toile de fond. On décèle aussi l'organisation de la société et la nature des relations entre les personnes, en fonction de leur statut ou de leur appartenance à l'un ou l'autre groupe ethnique et social en présence. Le sens profond des contes créoles, malgré l'intégration dans le corps du récit d'éléments qui procèdent à la fois des contes populaires européens et africains, doit être recherché en se référant avant tout à l'histoire particulière des sociétés esclavagistes et coloniales des Antilles. Ainsi, de nombreux contes d'origine française ou africaine ont été adaptés à la réalité antillaise. Ils traduisent des phénomènes de relation et des rapports de pouvoir qui existaient et qui existent encore, toutes proportions gardées, entre, d'un côté, les petits, les faibles, les esclaves et, de l'autre, les forts, les maîtres, les Blancs.

**DOC. 5 REPERE      Le merveilleux** . Les mythes, les légendes et les contes de fées appartiennent au domaine du merveilleux, c'est-à-dire du « surnaturel accepté ». Dans ces récits, tout est possible. Le lecteur n'est surpris de rien puisqu'il peut s'attendre à tout. Seuls les jeunes enfants peuvent ressentir de l'angoisse devant ces faits qui sortent de l'ordinaire. Le merveilleux est donc un surnaturel sans mystère. Les personnages le considèrent comme une partie intégrante de leur univers. Dans le merveilleux, les mondes surnaturel et naturel coexistent simplement. Le surnaturel permet juste la réalisation des désirs des personnages et la restitution du bonheur et de la paix.

Manuel FOUCHER Français BacPro 1<sup>ère</sup> , 2010

#### DOC.6

« La moralité implicite (et admirative) affirme nettement que la fortune attend celui qui agit contrairement à la morale en vigueur. Encore une fois, dans ce conte, la réponse sociale à la pauvreté est la débrouillardise et la ruse, mises au service d'un évident arrivisme. Le héros manifeste une totale absence de scrupules qui — loin de lui nuire — lui apportera la réussite complète. La « morale » du conte peut paraître inexplicable si l'on refuse de lier cette attitude psychologique à la société coloniale subie par les Antilles. Le héros est asocial dans une société qui le refuse ou le relègue dans un statut inférieur. Là encore, la moralité tacite dit sans ambages qu'il est bon de se défaire de qui vous exploite. C'est seulement lorsqu'on a révélé la moralité sous-jacente de ce conte qu'on peut comprendre l'apparent immoralisme qui fait d'un voleur et d'un assassin, justement grâce à ses vols et à son crime, un homme riche et heureux. Cette attitude peut certes être considérée comme un certain niveau de contestation, mais c'est d'un niveau très largement entaché d'individualisme qu'il s'agit là.

En fait, la geste de Ti-Jean est psychanalytique avant la lettre. Le voyage du héros dans le monde non socialisé lui permet un véritable défoulement. A son retour dans le monde normal, son agressivité sera enfin canalisée contre ses agresseurs et non plus contre ceux qui lui tendaient la main. Il conservera néanmoins son extrême insolence qui est un refus de tout paternalisme et de toute pitié. Il n'éprouve aucun respect particulier pour les anciens (ce qui est presque aussi mal vu aux Antilles qu'en Afrique). Il ne demande rien à personne, il prend ou il oblige à donner sous le poids de la menace. C'est un individu inquiétant, qui peut aller jusqu'à insulter ou à tuer ses bienfaiteurs parce que l'envie lui en a pris. Les lois ne le concernent en aucune manière. Il refuse de s'y plier même lorsque sa vie est en danger. Ce qu'il y a de caractéristique, c'est son mélange de courage et d'inconscience, qui fait qu'il n'a aucune peur de la mort. Ses attitudes peuvent même apparaître comme nettement suicidaires. L'agression de base qui en avait fait un orphelin misérable semble être conjurée. C'est un personnage neuf qui va terminer le conte. Parce que, étant enfant, il a été refusé par la société, ce héros se caractérise par une violente attitude de refus: refus de sa situation sociale; refus du statut d'orphelin; refus du monde socialisé injuste; refus des normes sociales; refus de l'affectivité et de la sociabilité.

Ces constatations nous font déboucher sur ce que l'on peut appeler « l'idéologie de la débrouillardise ».

En effet, individualisme, débrouillardise et arrivisme sont les principales caractéristiques psychologiques de ces deux personnages essentiels du conte antillais. Le conte est bien l'un des reflets de la réalité sociale: ce ne sont pas seulement les héros imaginaires qui illustrent cette attitude incluse dans une certaine tradition de pensée antillaise. « Débouya pa péché » (se débrouiller n'est pas un péché), dit le vieux proverbe. Ainsi, l'arrivisme des « Compères Lapins » et des « Ti-Jean » antillais ne peut être considéré comme un présupposé, mais comme une conséquence de leur mode de vie inhérent à une société coloniale. Il n'y a certes rien d'étonnant à ce que les personnages des contes traduisent la persistance d'une idéologie qui — comme toutes les idéologies — se perpétue en raison de causes matérielles précises.<sup>3</sup>

Ina CESAIRE (Université de Paris X – Nanterre) *ESPACE CRÉOLE*, n°3, 1978, pp. 41-48, *REVUE DU GEREC (Groupe d'Etudes et de Recherches en Espace Créolophone)* Publiée par le Centre Universitaire Antilles Guyane. *L'idéologie de la débrouillardise dans les contes antillais . Analyse de deux personnages-clé du conte de veillée aux Antilles de colonisation française*

« Le monde réel » est le titre de la première scène.

### I LE MONDE REEL

*( Ti-Jean et Yinyin, endimanchés, reviennent de l'enterrement de leur mère, se dirigeant vers leur pauvre case. Yinyin, l'aîné, est en larmes. Il pleut.)*

Ti-Jean. Ne pleure pas ! Pé-la, je te dis ! Notre mère est morte Il n'est plus temps de pleurer! *(Un temps.)* Tu sais bien que maman ne voulait pas te voir pleurer ! *(Ils marchent.)* Avant sa mort, Maman a dit : « L'aîné obéit au cadet, le cadet n'obéit pas à l'aîné! » Alors je te dis de te taire ! *(Les pleurs de Yinyin redoublent. Geste d'agacement du cadet. Ils arrivent à leur case.)* Tiens ! assieds-toi là. Je vais te faire un peu de thépays.

Yinyin J'en veux pas

Ti-jean Qu'est-"ce que tu veux, alors ?

Yinyin Je veux... un Petit peu de rhum...

Ti-Jean Il n'y a pas de rhum ici, et s'il y en avait, je ne t'en donnerai pas

Yinyin *(En pleurs.)* Tu profites parce que Maman n'est plus là

*(La pluie cesse brutalement.)*

Ti-Jean *(Farfouillant.)* Hé ! Yinyin ! Viens voir ça ! Il y a quelque chose là

Yinyin Un rat !

Ti-jean Je n'ai jamais vu un rat aussi gros !

**Yinyin** Chasse-le !

Ti-Jean Non ! Brûlons-le ! *(Il arrose la cuisine d'essence.)* Yinyin. Mais tu es fou dans ta tête! Tu vas brûler la maison !

Ti-Jean. Sors toi de mes pieds, tu veux ? *(Il met le feu à la case. Incendie. Yinyin sanglote. Ti-Jean se réjouit ouvertement.)*

**yinyin** .Le rat s'est enfui et notre case a brûlé !

Ti-Jean . Yinyin, tu te souviens de ce que Maman a dit avant sa mort ? Ti-Jean« L'aîné obéit au cadet. Le cadet n'obéit pas à l'aîné »

**Yinyin** .Maman a dit ça ?

Ti-Jean. Naturellement qu'elle a dit ça

**Yinyin** . Ti-Jean le rat est parti et nous n'avons plus rien! Une seule petite case que maman nous avait laissée et tu l'as brûlée. Qu'allons-nous devenir ? *(Il pleure.)*

Ti-Jean. Nous n'en mourrons pas, mon cher! Fichons le camp de ce pays maudit. Nous trouverons la vie ailleurs . Ici, c'est la mort! Suis-moi ! *(Ils se mettent en marche.)* Secoue-toi un peu, Yinyin, tu traînes!

Yinyin Ti-Jean, j'ai faim !

Ti-Jean Moi aussi, j'ai faim, mais je ne vais pas le crier sur les toits !

**Yinyin** Ti-Jean, j'ai peur!

Ti-Jean Qu'est-ce que c'est que ça, la peur ? Encore une de tes inventions ?

*(Ils marchent avec de plus en plus de difficultés car la végétation s'intensifie. Ils enjambent un ruisseau. De l'autre côté commence le monde imaginaire.)*

La 2<sup>ème</sup> scène s'intitule : Le Monde Imaginaire

Yinyin. (Tremblant.) Frère! As-tu vu comme le temps a changé ? Le jour et la nuit font comme qui dirait la course. Les heures ont perdu la tête. Nous sommes arrivés dans une province bien étrange : la forêt chante et les arbres dansent...

Ti-Jean : (Peu rassuré.) C'est le vent, l'aîné

Yinyin : Est-ce que le vent a son de flûte ? Est-ce que le vent prend voix humaine pour héler les âmes égarées ? (...)

(Ti-Jean abandonne Yinyin qui s'endort, adossé à un arbre. Il pénètre dans la fourmilière géante. Le décor se modifie subtilement. L'éclairage se fait diffus. Dans une savane dénudée, sous un immense flambeau, se tient Dame Kéléman, chantant à bouche fermée, la tête sur les genoux. La sorcière finit sa chanson et se remet d'un geste rapide la tête sur les épaules. TiJean reste pétrifié.)

Dame Kéléman : (Sorcière.) Mon fils ! J'ai dans l'idée que tu as vu des choses que tu ne devais pas voir! Qu' ' en dis-tu ?

TI-Jean : Maman, je n'ai rien vu du tout Asiré pa pétèt Je suis à la recherche d'un gros oiseau qui a pénétré par ici...

Dame Kéléman : Ici, il n'y a pas de gros oiseau, mon garçon. Il n'y a que de gros zombis. (Elle éclate d'un rire caverneux.)

Ti-Jean : (Tremblant.) Eh bien, excusez pour le dérangement. Je ne vais pas tarder à ne pas faire de retard. (Il tente de s'esquiver discrètement.)

Dame Kéléman : (Levant un bras terminé par une main aux ongles longs et crochus.) A l'arrêt ! (Ti-Jean s'immobilise, pétrifié en plein mouvement.) D'ici, on ne sort guère comme on est entré, mon garçon. Tu voulais voir du pays, tu vas en voir, crois-moi. Assieds-toi là et écoute-moi de toutes tes oreilles. (Abasourdi, Ti-Jean obéit tandis que la sorcière entonne sa complainte, accompagnant une danse lente et insolite : Bel-air au ralenti, genre « lérôz ».)

**Kabrit ki pa malin pa gra**

**Tous les enfants sont des ingrats Te voilà dans le monde d'en bas**

**Le monde d'où on ne revient pas**

**Le monde où on jette des sorts Le monde amoureux de la mort**

**Si ton courage est le plus fort Tu arriveras à bon port.**

**Sept épreuves il te faut passer**

**Dans les cieux tu devras voler Dans les eaux tu devras nager**

**Sous la terre tu devras ramper.** (Du bout des doigts, la Sorcière cueille sept flammèches à l'immense flambeau. De son souffle, elle les éteint l'une après l'autre.) Pars, mon fils ! Car ta route sera longue ! Longue et difficile ! (Elle éclate d'un énorme rire et disparaît dans un nuage de fumée. Ti-Jean demeure un instant interdit, puis il reprend sa route ).

La dernière scène est : le monde régénéré

IV LE MONDE REGENERER  
LA SALLE DU TRONE

*(Le décor, se modifiant légèrement (éclairage : dorures tombant des cintres par exemple) Montre que nous sommes transportés dans la salle du trône, chez le Roi, riche veuf vivant avec sa fille, la belle Bèbelle. Le Roi, sa couronne posée de guingois sur sa tête, dort profondément, assis sur son trône. Il ronfle puissamment. Sa fille, une accorte donzelle de dix-sept ans, est assise à ses pieds, sur un coussin doré, et dort, elle aussi, la tête posée sur les genoux de son père. On frappe à la porte du palais : « To, to, to, to », le roi s'éveille en sursaut, bousculant sa fille, qui s'étale par terre, découvrant ses jupons.)*  
( ... )

*Ti-Jean : Bonjour Monsieur le Roi ! J'ai tué la Bête à 7 têtes!*

*Le Roi : Petit bonhomme, tu peux dire que tu as de la chance que je sois de si belle humeur. D'habitude, je t'aurais fait décapiter dans la minute même- Alors, disparaïs sans demander ton reste, usurpateur! Il y a là un homme valeureux qui m'a apporté les 7 têtes de la bête infâme Le jour qui S'est levé grâce à lui sera le jour de son mariage avec ma fille, la belle Bèbelle, plus belle d'entre les mortelles!*

*(Il fait un geste de rejet.) Shapé ! shapé, man di-ou !*

*Ti-Jean (Sans se démonter) Monsieur le Roi, où sont les têtes que vous a apportées ce héros ?*

*Le Roi (Agacé.) Elles sont là, à tes pieds*

*Ti-Jean Monsieur le Roi, savez-vous que vous êtes le plus grand des imbéciles ? Si le chef des sots vous voyait, il prendrait la fuite!*

*Le Roi (Tonnant.) Que me dis-tu là ?*

*Ti-Jean Je vais vous prouver à quel point vous êtes imbécile. On vous a apporté 7 têtes. Où sont les 7 langues ?*

*Le Roi Qu'est-ce que tu racontes Tu déparles ? Les 7 langues sont dans les 7 bouches !*

*Ti- Jean Demandez donc au héros de lâcher la princesse et d'ouvrir les 7 bouches*

*Le Roi (Au Voleur.) Exécution*

*Le voleur (Ouvrant les bouches.) Elle a dû les avaler i Bèt la méshant tèlman ! I douèt valé yo ! i douèt valé sé sèt lang-la !*

*Ti-Jean (Fouillant dans son petit sac.) les voilà ! (Il jette les 7 langues au pied du Roi qui les regarde bouche bée.)*

*Le Roi (au Voleur) Comment, vaurien que tu es, tu voulais me couillonner ? Tu as envie de mourir ? Je m'en vais te faire décapiter à la minute même! (Il poursuit le voleur qui s'enfuit et disparaît en coulisse. Le Roi, essoufflé, abandonne sa poursuite et revient vers Ti-Jean.) Jeune homme, c'est toi le véritable sauveur du pays. Tu n'as pas affaire à un ingrat : je saurai te récompenser!*

*Ti-jean Un petit conseil, Monsieur le Roi. Une autre fois, soyez plus observateur*

*Le Roi C'est entendu, mon fils, c'est entendu! En attendant, voici ta récompense : la belle Bèbelle, plus belle d'entre les mortelles ! (Il appelle.) Fifiille....*

**Bèbelle** : *(Qui n'a toujours rien compris à la disparition du voleur.)* Oui, mon papa !

**Le Roi** : Bèbelle, voici ton nouveau fiancé. C'est un héros! Tu Peux l'embrasser. *(Bèbelle souriante, ouvre grand ses bras)*

**Ti-jean** : C'est que... Monsieur le Roi... Je ne suis pas encore tout à fait prêt à me marier, moi... *(Bèbelle éclate en sanglots.)* **Le ROI** : *(Menaçant)* Que me dis-tu là ? Tu n'es pas prêt à épouser

la princesse, la belle Bèbelle, plus belle d'entre les mortelles  
, le plus beau parti de toute la contrée! Tu veux me faire honte ?

*(Brutal.)* C'est ta récompense, et tu la prendras, tu m'entends, ou je te fais décapiter à la minute même

**Ti-jean** : Vous présentez ça si joliment que j'accepte avec joie, beau-père. Je ne peux laisser pleurer une aussi jolie personne! Mais je voudrais, s'il vous plaît, un petit cadeau de plus !

**Le Roi** : Tout ce que tu veux, je te le donne, tu as sauvé le pays!

**Ti-jean** : Beau-père, j'aimerais posséder la moitié du royaume!

**Le Roi** : C'est accepté! De toute façon, tu es mon unique héritier, en tant que mari de ma fille, la belle Bèbelle, mon garçon. Bon ! maintenant assez parlé affaires ! Que la fête commence

**Ti-jean** : Restaurons-nous d'abord, mon cher beau-père!

### **LE BAL**

*(Tandis qu'éclate le feu d'artifice et que tourne la boule lumineuse, tous les personnages, animaux et humains, se mettent à danser sur un rythme frénétique. On voit même se profiler la silhouette du visage géant et hilare de l'Homme Immortel. L'Inversé traverse en dansant à reculons puis se met sur la tête. La Sorcière esquisse un pas de danse avec Tortue et Zamba, le sage Africain, vêtu de son plus beau boubou, se taille un franc succès en lançant un pas inédit. Yinyin, assez éméché, serre d'un peu trop près la mariée. La musique joue l'air connu de « Ti-Jean L'Horizon ». Elle s'arrête brutalement et tous les comédiens s'immobilisent dans la position de leur danse inachevée. Un temps. Noir. )*

**FIN**

**MARIE-JULIE Nadine, PLP Lycée Professionnel Pointe Des Nègres**